

[panorapresse.ouest-france.fr](https://panorapresse.ouest-france.fr)

## Un formidable travail de recherche pour l'exposition « Convoi 77 » au collège Le Hague Dike Des collégiens retracent le destin d'Avram et Freida Leibovici

5-7 minutes

---

### Des collégiens retracent le destin d'Avram et Freida Leibovici

Jeudi, en fin d'après-midi, dans la galerie d'art du collège Le Hague Dike, Cécilia Varin, professeure d'histoire-géographie, et Giacomo Bourrée, principal adjoint, ont salué l'important travail de recherche, d'enquête et de généalogie mené par un groupe d'élèves de troisième.

Leur objectif : retracer l'histoire d'Avram et Freida Leibovici, qui faisaient partie du dernier grand convoi de déportation de Juifs parti de [Drancy](#) à destination d'Auschwitz-Birkenau, en Pologne.

« Leur déportation a duré quatre jours. Ils sont arrivés le 3 août 1944. Immédiatement après leur arrivée, des sélections sont effectuées par des SS. Avram et Freida, âgés respectivement de 54 et 48 ans, sont alors tués le jour même », ont expliqué les collégiens.

**« Pour que  
personne n'oublie cette sombre  
période de  
l'histoire »**

Ce nouveau travail de mémoire, mené par dix élèves de troisième, faisait suite à un atelier proposé et encadré par Cécilia Varin. « Au-delà des matières enseignées au collège, nous avons aussi la mission de développer la citoyenneté de nos élèves, avec un point extrêmement important fixé par le ministère : le devoir de mémoire. L'exposition *Convoi 77*, qui traite de la Shoah, s'inscrit pleinement dans cette culture de la mémoire », a souligné Giacomo Bourrée.

Et d'ajouter : « Ce travail permet aussi de personnaliser et d'individualiser les victimes. Il aide nos élèves à prendre conscience que, derrière ce crime de masse, il y a des familles entières et des histoires familiales détruites. »

**Un véritable  
travail d'enquête**

Après un premier travail de mémoire consacré à Simone Bronstein en 2024, puis à Nico Dassas en 2025, Loris, Lucille, Nina, Anaël, Léa, Suzon, Prune, Lily et Julia se sont cette fois penchés sur le parcours d'Avram et Freida Leibovici.

Originaire de Roumanie, le couple s'était installé à [Paris](#), au 51, rue du Faubourg-Saint-Antoine, au début du XX<sup>e</sup> siècle. « Nous ne connaissons pas les raisons exactes de leur départ de Roumanie, mais nous savons que les Juifs y subissaient de nombreuses discriminations », ont rappelé les élèves.

Le couple a eu cinq enfants ([Caroline](#), Sabine, Henri, [Raymond](#) et Achille, reconnu par Avram) et a déposé une demande de naturalisation en 1927, accordée l'année suivante « en raison des services militaires de leurs trois fils ».

Puis est venue la guerre. Achille a été fait prisonnier en Bavière, avant d'être libéré par l'armée américaine en 1945. [Raymond](#), lui, a été raflé puis transféré à [Drancy](#) le 21 août 1941, à l'âge de 19 ans, avant d'être déporté à Auschwitz le 24 juin 1942 avec le matricule 41 325. « Après deux mois dans ce camp, il y meurt certainement de maladie. »

Joseph, le frère aîné de Freida, a été arrêté à son domicile le 20 août 1941. Envoyé à [Drancy](#), il est mort à Auschwitz le 16 juin 1942. Félix, son petit frère, a été arrêté par la police française et interné à [Drancy](#) le 9 février 1944, avant d'être déporté à Auschwitz le 7 mars 1944. « Félix a résisté aux conditions extrêmes d'Auschwitz. Il a été transféré dans un sous-camp à Jawischowitz, où il a travaillé dans les mines, puis a été envoyé à Buchenwald, où il a été libéré le 3 mai 1945. »

### « Derrière les chiffres, il y a des vies »

Les élèves ont travaillé activement, retrouvant de nombreux documents d'archives et reconstituant avec minutie le destin tragique d'Avram et Freida Leibovici et de leur famille. « J'ai aimé travailler sur ce projet. Il nous a fait prendre conscience que, derrière les chiffres des morts, il y a des vies, des familles, des rêves », a confié Lucille.

Pour [Cassandre](#) : « Le Convoi 77 m'a permis de découvrir ce que je ne savais pas sur les Juifs en France, en Allemagne et en Pologne. Cette expérience m'a donné confiance en moi pour parler à d'autres personnes. »

Concernant Cécilia Varin, le bilan est très positif : « Nos élèves se sont très bien débrouillés. On ne peut que les applaudir. C'était encore cette année un très beau travail de mémoire. C'est aussi une belle histoire de famille, car aujourd'hui, trois arrière-petits-enfants sont présents, avec une rencontre entre Lauraine et [Thomas](#), qui ne connaissaient pas Léa et Olivianne. »

### Un moment chargé d'émotion avec les descendants

La restitution s'est déroulée en présence de descendants d'Avram et Freida Leibovici. « Un immense merci à vous, les élèves, de nous avoir offert ce travail, et à vous, Cécilia, d'avoir impulsé cette idée de travailler avec l'association du Convoi 77, mais aussi au collège d'encourager cette initiative », a indiqué Thomas Blettery.

Pour lui et sa famille, ce moment a été particulièrement fort en émotion. « J'ai 39 ans et j'ai découvert il y a un peu plus de deux ans que nous avons des arrière-arrière-grands-parents juifs polonais. Un jour, ma grand-mère m'avait dit : *Je te raconterai, c'est douloureux. Tu sais, j'adore les animaux, mais malheureusement les dobermans, je ne peux pas, ils m'ont traumatisée, tout comme les uniformes.* Je sentais que c'était une histoire très dure et qu'elle avait envie de me la raconter, mais je n'ai jamais pu en connaître toute l'histoire. »

Ph. Q.





Le groupe de collégiens du Hague Dike aux côtés des descendants d'Avram et Freida Leibovici, et de Cécilia Varin, leur professeure d'histoire, lors de la présentation de l'exposition « Convoi 77 ». | Philippe QUÉVASTRE